

# Daniel Randrianandrasana :

## “J’ai appris le *tolon’omby*<sup>1</sup> en gardant les zébus...”

***Depuis 40 ans, Daniel Randrianandrasana pratique la lutte avec le zébu. Il est venu dans notre classe pour nous faire découvrir ce sport traditionnel malgache...***

Un beau sourire... Un *malabary*<sup>2</sup> rouge et noir avec un pantalon assorti... Un *lamba*<sup>3</sup>... Élégant dans son costume traditionnel malgache, il se tient debout à l’entrée de notre classe, avec une toile à la main. C’est ainsi qu’on a vu Daniel Randrianandrasana pour la première fois.

Cet agriculteur est un lutteur de zébu bien connu chez nous. Il est originaire de la région Betsileo où le *tolon’omby* est présent dans tous les grands événements : circoncision, inhumation, exhumation, fête nationale, Pâques..



Daniel nous montre une scène de *tolon’omby* qu’il a peinte.

© Collège Français René Cassin

## Une histoire de *biby omby*<sup>4</sup>

Daniel nous raconte que les origines de ce sport remontent au XVII<sup>e</sup> siècle. Dans son récit sur Madagascar, un historien nommé Flacourt rapporte qu’il a vu un animal qui ressemblait beaucoup au zébu : le *biby omby*. Avec un corps de zébu et une tête de mulet, cet animal n’est pas herbivore mais carnivore. Dès le coucher du soleil, il sort pour aller capturer ses victimes.

... Et le lutteur devient conteur :

*“Un jour, un père et son fils sont allés acheter des zébus loin de chez eux. Les villageois leur ont recommandé de ne pas rentrer tard pour éviter de rencontrer un biby omby sur la route.*

*Malheureusement, le soir venu, les deux voyageurs n’avaient toujours pas pu acquérir de zébus. Et... sur le chemin du retour, ils entendirent le cri d’un biby omby. Ils s’enfuirent mais l’animal les poursuivit. Au bout de quelques kilomètres, ils découvrirent un amontana<sup>5</sup> sur lequel ils grimperent.*

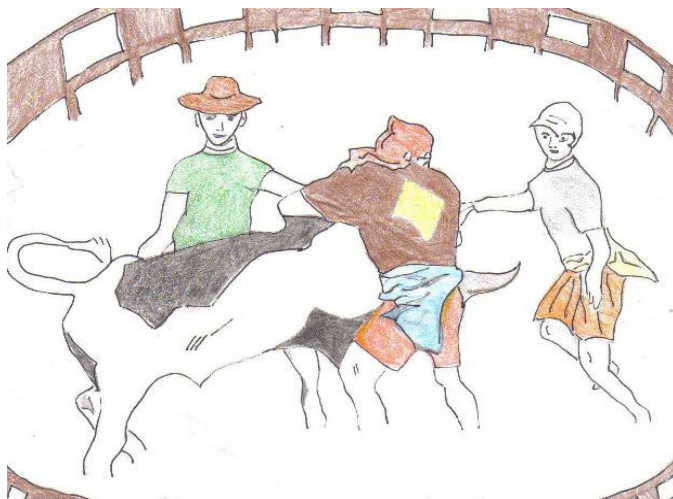
*Lorsque l’animal arriva au pied de l’arbre, il utilisa son arme habituelle... Il urina tout autour de lui et en aspergea les environs. Le père et le fils commencèrent à se gratter immédiatement dès qu’il en reçurent quelques gouttes! Ils ne purent rester dans l’arbre. Finalement, le père décida d’aller se battre avec l’animal pour sauver sa vie et celle de son fils. Il sauta sur le biby omby puis le frappa de toutes ses forces. A la fin, l’animal s’affaiblit et le lutteur en profita pour le tuer.*

*C’est ainsi que le tolon’omby était né. ”*

## Le *tolon’omby*

Un spectacle de *tolon’omby* commence toujours par un *kabary* : c’est un discours qui rend honneur aux ancêtres et aux aînés. Il se fait habituellement dans la partie Nord-Est de l’arène. C’est une orientation qui porte chance, selon les croyances malgaches. Daniel termine son discours en souhaitant succès à tous les joueurs et en les aspergeant... d’eau !

Pour devenir lutteur, *“il faut s’entraîner tout le temps”*, continue notre invité. Il a appris seul toutes les techniques de combat en labourant les rizières et en gardant les zébus. Il se rappelle même qu’ *“avant, on s’arrosait d’hazomanga<sup>6</sup> pour se protéger des coups de cornes de l’animal”*. Maintenant, les joueurs apprennent des techniques modernes et plus efficaces avec des lutteurs professionnels.



Le tolon'omby est un jeu d'adresse et d'agilité.

© Collège Français René Cassin

*“Le but du jeu n’est pas de tuer le zébu : on l’épuise seulement”*, précise Daniel. Il nous explique qu’il ne faut pas maltraiter cet animal qui est précieux à la campagne.

Lorsqu’on demande à Daniel pourquoi il aime lutter, il n’hésite pas une seconde pour nous répondre fièrement : *“Ce sport fait partie des traditions de notre pays. Il est important que les jeunes d’aujourd’hui connaissent cette richesse de la culture malgache”*.

Son rêve ? Assister à un grand spectacle taurin où la corrida, le rodéo, le jaripeo ou encore la course landaise ... seraient tous représentés. Sans oublier le *tolon'omby*, bien sûr !

- (1) Tauromachie malgache
- (2) Sorte de tunique faite avec du raphia
- (3) Echarpe faite avec de la soie sauvage
- (4) “Animal zébu”
- (5) Arbre sacré
- (6) Lotion à base de plantes

**CE2 A - Collège René Cassin  
Fianarantsoa - Madagascar  
Février 2013**

# ENCART DE PRÉSENTATION

## Daniel Randrianandrasana en quelques dates

**1963** : naissance à Iharagnany (région de Fianarantsoa).

**1973** : premiers essais de lutte avec les zébus.

**2005** : création de l'association *Zavakaragnany*, qui organise des spectacles de lutte avec des zébus.

**2006** : nomination en tant que Président de cette association.

**2008** : inauguration de l'arène de Fianarantsoa.

## Notre établissement

**Collège Français René Cassin** : 372 élèves dont 198 à l'école primaire.

**Courriel** : [col.rene.cassin@gmail.com](mailto:col.rene.cassin@gmail.com)

**Site** :

<http://lyc-rene-cassin-fianarantsoa.tice.ac-orleans-tours.fr/php5/college>



La cour de l'école primaire  
© Collège Français René Cassin

## Notre équipe de rédaction

**Responsable** : Fanja Rakotomalala, enseignante.

**Classe** : CE2A, 21 élèves âgés de 8 à 10 ans.

**Conduite du projet** :

- Séances sur le portrait.
- Découverte, lecture et analyses de portraits journalistiques dans la presse locale.
- Choix du thème à traiter et de la personne à interviewer.
- Rédaction de l'interview.
- Invitation de Daniel Randrianandrasana en classe.
- Interview en malgache et en français de l'invité.
- Traduction de l'interview en français, choix des idées importantes, rédaction par petits groupes.
- Lecture des écrits des groupes à la classe et choix des passages sélectionnés.
- Choix du titre et sous-titres de l'article après un vote.
- Saisie et mise en page par petits groupes dans la classe.

## Notre environnement

**Ville de résidence** : Fianarantsoa

**Nombre d'habitants** : 150 000

**Région** : Haute Matsiatra

**Pays** : Madagascar

**Population** : 20 millions d'habitants

**Superficie du pays** : 587 000 km<sup>2</sup>

**Capitale** : Antananarivo